(à J. J. Rabearivelo, à Tananarive)

---

pas reçu.

Grasse, 23 octobre 1930

Monsieur

Je vous remercie d'avoir traduit en langue malgache l'un de mes poèmes; mais surtout je vous félicite de fonder à Madagascar un foyer de culture littéraire française et indigène. Il faut semer et cultiver la poésie dans toute terre où la vie artificielle n'est pas encore toute puissante et ne découpe le temps, la méditation, la rêverie des hommes...C'est peut-être dans ces ilôts de poésie que se conserveront des choses très précieuses dont l'Europe semble se désintéresser aujourd'hui. Je fais des voeux pour l'heureux succès de votre effort et vous prie de croire à mes sentiments d'estime et de grande sympathie

Paul Valéry